

prairies plantureuses, leurs champs couverts de riches moissons, leurs jardins et leurs vergers, leurs rians bosquets, leurs splen-
villes, ne nous rappellent-elles pas beaucoup la riche Normandie? Puis, à quelques pas de l'église Saint-Jean, sur le chemin Sainte-Foye, ou plutôt sur le bord du coteau, où l'œil embrasse toute cette vallée de la rivière Saint-Charles, toutes ces campagnes jusqu'à la chaîne des Laurentides qui ferme l'horizon, quel splendide panorama! N'est-il pas comparable à celui dont on jouit sur la colline Bon-Secours?

Bourdon serait ravi à la vue de ce spectacle. Il aurait raison de se féliciter d'être venu se fixer dans ce pays, et de lui avoir consacré tout ce qu'il avait d'énergie, de talent et de courage.

N'oublions pas les services que ce vaillant pionnier a rendus au Canada, et les grands exemples de vertu et de dévouement qu'il y a laissés. On élève aujourd'hui des statues à bien des gens qui n'ont ni sa valeur ni son mérite.